



Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. (Hébreux 11,6)

« Celui qui vous reçoit me reçoit »

(Matth. X, 40)

Paroles de Monseigneur Lefebvre

« Pour que nous nous transformions en cette charité qui est divine et qui nous est donnée par la grâce du Bon Dieu, nous devons nécessairement éloigner les obstacles qui sont en nous. Il y a des obstacles en nous qui existent; donc il faut écarter ces obstacles, et l'écartement de ces obstacles produit en nous une pénitence, produit en nous un sacrifice. C'est comme un abcès qu'il faut ouvrir pour que la santé revienne. Sans pénitence, sans souffrance, sans mortification, il nous est impossible de retourner à la charité. »

(26 février 1976)



FAMILLE PAROISSIALE

Tout le monde constate la montée de l'individualisme dans notre société de consommation. Il n'y a qu'à voir autour de nous mais aussi en nous : blessés par le péché originel, nous avons tendance à considérer notre intérêt particulier avant le bien commun. L'égoïsme est la ruine de toute société, qu'il s'agisse d'une équipe de sport, d'une section de soldats, d'une famille ou d'une paroisse.

Enfant de ses parents et de Dieu, le chrétien a deux familles : sa famille charnelle et l'Eglise. Si cette appartenance à l'Eglise se réalise dès le baptême, elle s'incarne par l'appartenance à une paroisse. Or, si nous nous intéressons (ou devrions nous intéresser...) naturellement à notre

famille charnelle, nous connaissant, entraînant et pardonnant les uns les autres, nous avons plus de mal à nous connaître, nous entraider et à nous pardonner dans notre famille spirituelle qu'est la paroisse. D'abord parce qu'il n'y pas ces liens de sang. Ensuite parce que la paroisse compte plusieurs dizaines de personnes très différentes par leur âge, caractère, éducation, parcours, et qu'il est difficile de toutes les connaître. Enfin parce que nous ne les croisons le plus souvent que le dimanche.

Que dirait-on, dans une famille, d'un enfant qui ne dit jamais bonjour, ne s'intéresse pas aux autres et ne participe jamais aux repas, sorties ou discussions familiales ? Il est évident que des parents dignes de ce nom lui « remonteraient les bretelles » !

Et pourtant nous sommes tous un peu comme cet enfant mal élevé sans nous en rendre compte. Arrivés souvent en retard, nous partons souvent les premiers sans chercher à faire connaissance avec nos frères et sœurs chrétiens. Et toujours pour de bonnes raisons : la cuisine, le repos, le sport, le trajet, la télévision... Bien que partageant la même foi et communiant au même pain eucharistique, **mon prochain est souvent bien lointain et mon frère bien étran-**

ger ! Rappelons-nous que la paroisse n'est pas un magasin où on viendrait faire ses courses spirituelles (confession, sermon, communion) sans parler aux autres « clients » anonymes, mais une famille où on retrouve et découvre des frères et sœurs de notre vraie famille, la Sainte Eglise du Christ.

Prions Jésus-Christ, qui voulut vivre d'abord en famille puis dans le collège des apôtres et disciples, d'éloigner de nous cet esprit de consommateur qui se sert sans jamais donner. Vainquons nos peurs, timidités, caprices, égoïsmes, préventions en priant les uns pour les autres et en cherchant à **découvrir et connaître une nouvelle tête chaque semaine.**

Merci à tous pour ces trois belles années aux Antilles : je vous garde dans mon cœur et mes prières en vous confiant à Notre-Dame de la Délivrande, patronne de la paroisse et notre mère, qui aime voir ses enfants se connaître, s'entraider et s'aimer en Jésus-Christ.

Kòd bouro ka kasé, kòd fanmi pa ka kasé.

A bientôt si Dieu veut !

Abbé Michel Frament ✕

PRÉPARER SON MARIAGE

Abandon ! Séparation ! Divorce ! Ces mots frappent nos oreilles sans cesse. Des parents, des amis, des connaissances... Notre jeunesse a de quoi se demander si vraiment cela vaut le coup de se marier, de fonder une famille. Rares sont celles qui tiennent vraiment le coup. Ce dossier a pour but de les aider à faire partie de ce petit nombre.

S'il y a un mot à retenir pour ces quelques lignes c'est celui-ci : PREPARATION. Vous pourriez presque, cher lecteur, arrêter votre lecture ici, vous avez l'essentiel. Cependant, faites l'effort d'aller jusqu'au bout. Eteignez votre portable pour ne pas être dérangé, installez-vous confortablement, que votre avenir soit pendant quelques minutes votre seule préoccupation.

Vous voulez vivre heureux, c'est normal ; après vous être posé la question de la vocation, vous voulez avoir une famille, désir louable. Et qui dit famille, dit mariage. Pour nos contemporains cela ne semble plus vraiment lié, mais pour vous, catholique, les deux sont indissociables. Il y a deux façons de voir le mariage :

- **une voie de garage** : on s'y engage parce que c'est comme ça que tout le monde fait, une voie dans laquelle on se

complaît sans vouloir chercher plus haut.

- **une voie de sanctification** : une voie dans laquelle le mari et l'épouse se donnent entièrement à leurs tâches d'époux et de parents chrétiens, et ainsi se taillent une route pour le ciel.

Vous voulez suivre la deuxième voie mais cela vous semble ardu, impossible à atteindre. Mais d'aucuns l'ont fait, vous pouvez aussi y parvenir. Voici comment vous y préparer :

1) Moyens spirituels

- **la prière** : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ». En plus des grâces qu'elle vous procure, la prière est une école de fidélité. En effet, il ne vous est pas toujours facile de vous mettre à genoux et de prier de façon régulière, alors vous trouvez des excuses : le matin vous êtes en retard, le soir vous êtes trop fatigué... Dans le mariage, il y aura aussi des contraintes qui vous ennueront mais vous devrez vous y soumettre. Ou alors vous ne priez que lorsque la nécessité se fait sentir (épreuves, examens, maladies...), apprenez à prier gratuitement. Dans le mariage il ne faudra pas non plus que vous agissiez uniquement poussé par la nécessité, il vous faudra agir pour la seule bonté de l'action.

- **le sacrifice** : il a une place prépondérante dans la vie de mariage qui est une vie de don de soi. Ne pensez pas que le jour du mariage il y aura un déclic qui vous rendra la chose aisée. Il faut prendre l'habitude dès maintenant.

- **la Messe** : elle est l'école du don total. Notre Seigneur y renouvelle à chaque fois le don de lui-même pour son épouse, l'Eglise. Le jour de votre mariage, vous entendrez l'épître de saint Paul affirmant la ressemblance entre l'union qui lie le Christ à l'Eglise et celle qui lie les époux chrétiens. Ceux-ci se donnent l'un à l'autre, sans réserve, sans égoïsme.

- **la direction spirituelle** : n'ayez pas peur de parler à un prêtre de votre vie intérieure. Ne pensez pas que celui-ci ou l'Eglise veulent vous empêcher de mener la vie que vous voulez avec toute un arsenal d'interdictions. La morale de l'Eglise est celle que Dieu vous demande de pratiquer, pour votre bien. La morale n'est pas une suite de règles collée par Dieu sur notre nature dans le seul but de nous contraindre. Ces règles sont conformes à notre nature créée par Dieu et le vrai bonheur ne se trouve qu'en nous laissant guider par elles. D'ailleurs, il n'y a qu'une seule vertu de charité, qu'un seul véritable amour, donc il vous est impossible de vraiment aimer quelqu'un si vous êtes en état de péché mortel. Le prêtre est là pour vous aider, pour vous guider. Et il y a des su-

jets qu'il serait trop long de traiter au confessionnal, alors ouvrez votre âme ! La peur de parler est souvent due à une mauvaise conscience de ce que vous faites, et vous ne voulez pas vous l'entendre dire afin de ne pas avoir à vous corriger. Le prêtre est heureux lorsqu'il peut aider deux jeunes à fonder une bonne famille chrétienne. Seulement, c'est vrai, il ne baissera pas pour vous les exigences de l'Eglise car c'est pour votre bien. En tout cas vous ne pourrez



pas vous cacher derrière des arguments comme « personne ne me l'a jamais dit ». Vous auriez pu savoir et vous ne l'avez pas voulu.

2) Moyens naturels

Voici quelques pistes de réflexion maintenant pour la vie de tous les jours qui se résument en trois points : ni trop tôt, ni trop vite, ni trop près, toujours dans l'optique de pouvoir vous PREPARER.

- **ni trop tôt** : vous l'avez constaté, tout le monde aujourd'hui fréquente et dès le plus jeune âge. Or, si vous voulez accomplir un exploit sportif, vous allez choisir la personne qui pourra vous y aider efficacement, vous allez prospecter, faire passer des entretiens ou que sais-je d'autre. Le mariage est un exploit, particulièrement aujourd'hui où il est attaqué de toute part. Et vous voudriez vous engager avec le premier venu ? Laissez-vous le temps. Notre époque est malheureusement hyper-affective. Vous vous connaissez à peine et vous vous tutoyez et vous vous faites la bise immédiatement. Ce n'est pas bien ! Je sais que cela vous paraîtra bizarre et que vous allez vous dire que je ne suis pas au goût du jour. Mais le goût du jour n'est pas forcément la panacée, surtout dans la manière de se comporter. Le baiser, même sur la joue, est une vraie marque d'affection. Ce n'est pas quelque chose à galvauder, à utiliser à la légère. Le tutoiement est une marque de proximité, d'une certaine forme d'intimité, chose que vous ne devez pas avoir avec tout le monde. Prenez le temps de connaître les gens, cela vous ouvrira des horizons. Attendez de voir avant de fixer votre choix. Laissez-vous le temps des amitiés, du don gratuit de vous-même dans les activités. Laissez-vous aussi le temps de construire votre vie et cela vaut surtout pour les hommes. Avant de vous occuper de trouver une épouse, commencez

par avoir un métier, par avoir une vie à lui proposer. C'est une vraie marque d'amour et de respect que de présenter à une jeune fille ce que vous vous êtes préparé pour elle, pour l'accueillir. Vous devez poser les fondations avant de vouloir construire.

- **ni trop vite** : « Le temps ne respecte pas ce qu'on fait sans lui. » (L'homme pressé, Paul Morand). Votre génération vit dans l'immédiateté : tout, tout de suite. Réaction immédiate sur les réseaux sociaux, sans analyse, sans réflexion, on partage ses émotions et non plus ses idées. Il faut savoir attendre ! Un très bon exercice sera de vous mettre à une correspondance manuscrite si vous vous lancez dans une relation sérieuse. Cela peut vous paraître, une fois de plus, complètement décalé. Ça l'est, en effet, pour notre société. Mais à y regarder de plus près, quels sont les avantages de la lettre : elle vous demande l'effort d'acheter du vrai papier à lettres et un stylo-plume, elle vous oblige à vous appliquer à bien écrire, la lenteur de la rédaction vous laisse plus



de temps pour réfléchir avant d'écrire, elle vous fait prendre le temps de dire ce que vous avez vraiment en vous-mêmes, elle vous oblige à la patience d'attendre une réponse, etc... En résumé, elle vous laisse un peu de liberté, celle-ci étant mise gravement à mal par des messages trop fréquents. Vous ne serez pas esclave de votre portable, attendant sans cesse qu'il vibre ou qu'il sonne. Elle vous laisse du temps ! En plus de cela, n'est-il pas plus agréable de recevoir une lettre ? Ne la relisez-vous pas parfois ? N'est-il pas plus agréable de sentir que vous n'êtes pas une réponse parmi tant d'autres sur l'ordinateur ou le portable ?

Le temps vous permettra de bien distinguer l'amour-sentiment de l'amour-volonté. L'amour-sentiment est une forme d'attrait ou de désir qui vous porte vers une personne. Cela arrive sans que vous puissiez y faire quoique ce soit. Mais les sentiments vont changer, évoluer en plus ou en moins en fonction de l'intervention de l'intelligence. Celle-ci va vous dire soit que quelque chose est possible avec cette personne, soit que c'est impossible, qu'il est temps ou encore trop tôt. Si c'est possible et que le temps est venu, vous pourrez essayer d'entretenir ces sentiments pour que peut-être ils se transforment en un véritable amour de volonté ; si c'est possible mais pas encore le temps, alors l'intelligence vous

dira de temporiser, d'attendre et de voir ; si c'est impossible il ne faudra alors entretenir ces sentiments à aucun prix afin d'éviter de vous faire du mal. Le sentiment est une forme d'égoïsme, il VOUS fait du bien. Mais le mariage, c'est tout pour l'autre, c'est un amour de volonté. Le sentiment peut évoluer jusqu'à devenir amour de volonté mais alors il ne sera plus que secondaire.

Le véritable amour est donc l'amour de volonté, celui qui vous attache à une personne quelques soient les difficultés. Votre volonté vous poussera à vous dépasser pour surmonter les épreuves, et vous en rencontrerez dans le mariage. Vous saurez dire non à la fatalité par la force de votre volonté.

- **ni trop près** : il vous faudra donc savoir dire non, mais cela s'apprend tous les jours. Savoir dire non au péché, savoir dire non à des mauvaises conversations, savoir dire non à des sentiments qu'on ne peut entretenir, savoir dire non à vos caprices, savoir dire non aux tentations, savoir dire non lorsque son portable annonce un message... C'est aussi savoir dire non à des gestes déplacés, à des paroles trop légères. Le baiser sur les lèvres n'est pas un geste anodin. Surtout qu'il ne signifie pas la même chose pour les deux. Un tel baiser pour un jeune garçon porte moins à conséquence que pour une jeune fille. Celle-ci donne beaucoup plus que le jeune garçon. Ce n'est pas être coincé

que de savoir se garder. Aucun de ces gestes ne doit être galvaudé, usé par légèreté. En plus de cela, ce baiser peut pousser à aller plus loin et à accomplir l'irréparable. Si vous acceptez ces gestes par peur de perdre l'autre, alors c'est qu'il n'y a pas de confiance, il faut donc arrêter immédiatement. Vous devez savoir dire non pour qu'un jour votre OUI veuille vraiment dire quelque chose, que l'autre ne soit pas un nouveau nom en bas d'une liste, quand bien même serait-il le dernier. Gardez vos distances pour ne les supprimer qu'au bon moment. Vous pourrez ainsi dire à l'autre que vous vous êtes gardé pur pour lui. Y a-t-il plus beau cadeau ?

Vous devez savoir être exigeants les uns envers les autres : les jeunes hommes ne doivent pas rentrer dans le jeu de séduction des jeunes filles, ne pas approuver des vêtements indécents, ne pas se laisser aller avec celles qui pourraient leur laisser des ouvertures. Et les jeunes filles doivent exiger le respect de la part des jeunes garçons. Vous avez sans doute remarqué ce qu'un homme est capable de faire sous le regard d'une femme. Il se dépasse. Mais il est aussi très fragile et il peut facilement tomber à cause d'une femme. Inutile de vous parler du cas d'Adam, le premier homme... Vous attirerez les personnes qui seront intéressées par ce que vous montrerez : le corps ou l'âme. Mais le corps ira toujours en se dégradant alors

que l'âme est censée devenir toujours plus belle.

Voilà, chers lecteurs, ce que je voulais vous dire avant des vacances d'été. Celles-ci peuvent être l'occasion de se laisser aller, qu'elles ne le soient pas. Le vrai bonheur familial est possible, encore faut-il vous en donner les moyens. Je laisserai le pape Pie XII conclure :

« C'est, de sa part, sagesse et non austère sévérité, si elle met la jeunesse en garde contre les divertissements dangereux qui constituent le péril des sens, contre les doctrines spécieuses, mais erronées, qui, dans les domaines scientifique, historique, philosophique, social, compromettent la rectitude et la santé des intelligences, contre les fréquentations légères et les amours précoces et faciles où se gaspillent des cœurs qui ne doivent se donner qu'une fois et pour toute la vie. » Allocution à des étudiants français, 7 avril 1947.

Abbé François Brunet de Courssou



CHRONIQUE DU PRIEURÉ



Après trois ans de bons et loyaux services à la tête de la communauté, le Père Frament quitte nos contrées pour exercer son ministère sous d'autres cieux. Nous lui adressons tous nos remerciements pour son dévouement et lui souhaitons bon vent à Bordeaux, avec l'assurance de nos prières pour la réussite de son futur apostolat. A bientôt si Dieu veut !

Pèlerinage du lundi de Pentecôte (du Morne-Rouge à Saint Pierre):



CHRONIQUE DU PRIEURÉ



Fête-Dieu en Martinique:



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Fête-Dieu et premières communions en Guadeloupe:



Spectacle de fin d'année à l'école:



CHRONIQUE DU PRIEURÉ



Toute l'école remercie chaleureusement mademoiselle Claire-Marie Valadier pour son dévouement très apprécié pendant ces cinq mois : en classe, au réfectoire, à la récréation... Merci pour votre aide, Mademoiselle, et bon retour à Paris !

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT : +596 696 07 62 55
97p.martinique@fssp.x.fr Père François BRUNET de COURSSOU : +596 696 06 03 88
www.fssp.x-antillesguyane.com Père Tristan HACHARD : +596 696 01 62 52

HORAIRES HABITUELS DES OFFICES AUX ANTILLES - GUYANE :

 **MARTINIQUE** ☎ 05 96 70 04 67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7h00 (messe basse) **SEMAINE :** 6h30
9h00 (messe chantée)

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : jeudi à 7h15 (chapelet)

CONFESSIONS : après la messe de 6h30

**PAS DE PERMANENCE PENDANT LES
MOIS DE JUILLET ET AOUT**

 **GUADELOUPE** ☎ 06 90 12 80 93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 8h30 (messe chantée) **LUNDI :** 6h30 **VENDREDI :** 18h00 **SAMEDI :** 6h30

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : samedi à 7h15 (chapelet)

CONFESSIONS ET PERMANENCE : samedi 8h30-10h30 / dimanche avant la messe / lundi 8h00-12h00

 **GUYANE** ☎ 05 96 70 04 67

PROCHAIN PASSAGE : se renseigner

POUR AIDER VOTRE PRIEURÉ À VIVRE :

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. **Merci et que Dieu vous bénisse !**